

ESPRIT

DIRECTEUR : EMMANUEL MOUNIER

17^e ANNÉE. - N° 152. - 27, RUE JACOB, PARIS VI^e. - JANVIER 1949

L'INCIVISME

Le mensonge latent

SI l'on en croyait les mots, notre démocratie toujours davantage reposerait sur la vertu des citoyens. Les appels à la « conscience civique », à la « discipline nationale », aux « sacrifices équitablement répartis », tombent à intervalles précipités des tambours ministériels. A l'occasion d'une grève acharnée, on a beaucoup parlé de « patrimoine national » ; on a voulu faire passer les grévistes pour de mauvais citoyens, la grève pour un crime contre la nation, et l'on y a un peu réussi. La vertu républicaine enfle les colonnes de nos journaux bourgeois et l'on voit Figaro, entre deux campagnes démagogiques à l'usage des « classes moyennes », nous prêcher l'exemple de la rigide Angleterre.

Nous n'aimons guère ici les notions creuses. Retournons un peu ce nouveau civisme, pour voir ; nous ne serions pas étonnés qu'il s'y cachât un nid de frelons.

Car enfin, on pouvait flairer de l'incivisme en France depuis trois ou quatre ans. Le scandale véritablement inouï de la viande a fait oublier ceux du lait, du vin et du textile ; jusqu'à ces derniers jours, gouvernements et tribunaux ne s'en souciaient guère. Le livre de Farge avait révélé l'étendue de la corruption ; il ne s'agit donc pas de ces cas d'espèce dont aucun Etat ne se débarrasse jamais entièrement, mais d'un système complet, économique, financier et politique, de tout un monde qui, loin de cacher son

J.-M. DOMENACH

incivisme, en fait une consommation ostentatoire, par exemple avec cette foule de voitures américaines¹ dont chacune est le résumé provocant d'une somme d'irrégularités et d'un réseau de complaisances. Ce monde-là n'est pas à part ; il vit en symbiose avec l'économie du pays, dont il double et même remplace quelquefois les structures. C'est lui qui impose cet écart entre les prix de la production et les prix de vente, qui déséquilibre mortellement le marché ; c'est lui qui pèse de tout son poids pour le maintien d'un système fiscal ruineux. Il est assez fort pour battre des ministres aux élections et le cas échéant pour faire choir un ministère.

Mais on aurait tort d'opposer simplement quelques « ventres dorés » à la masse des « ventres creux ». Il devient impossible de localiser le mal. L'incivisme a conquis droit de cité ; c'est une infection qui ronge plus ou moins toutes les classes du pays : au trafic financier pratiqué dans la classe capitaliste, correspond le trafic des denrées chez les intermédiaires, l'absentéisme aux dépens de la Sécurité sociale dans la classe ouvrière, la désertion fiscale chez les paysans et les classes moyennes. On ne saurait généraliser, mais il est certain que les classes de ce pays tendent à se définir beaucoup moins par leurs devoirs envers la cité que par la façon qui leur est propre d'éluder ces devoirs. Ainsi s'estompent ces sentiments d'honneur, de responsabilité, d'engagement réciproque, indispensables à l'existence d'une cité ; comme ces familles honteuses que les auteurs modernes aiment porter à la scène, ce pays vit sur des rapports mimés, sur un simulacre de vie sociale, ce que Duhamel dit avoir rencontré partout dans son tour de France, « le mensonge latent ».

Cependant on nous a toujours enseigné que, dans une cité, les plus riches et les plus instruits étaient tenus de donner l'exemple. Qu'en un soir, dans les innombrables bars et restaurants de luxe qui prolifèrent à Paris, des milliers de fêtards dépensent chacun l'équivalent de la quinzaine d'un mineur, voilà le scandale permanent, et qui contient en lui-même ce scandale supplémentaire : dans une nation dont la production commande le relèvement, la fortune vient aux gens dans la mesure où ils sont improductifs. Je conseille à nos professeurs de civisme à l'usage de la classe ouvrière le simple trajet que j'ai eu l'occasion d'accomplir récemment : trois heures de route, du pays noir à la lumière du gai Paris. Car vous devez choisir ; ou la morale, alors cessez votre hypocrisie et reconnaissez que les conditions ne sont pas réunies de faire la morale à

1. M. Pleven a déclaré récemment que, sur quatre propriétaires de voitures américaines, trois étaient inconnus du fisc.

LE MENSONGE LATENT

la classe ouvrière, ou la défense avouée de vos intérêts de classe et ce sera plus clair. « Avoir des esclaves n'est rien ; ce qui est intolérable, c'est d'avoir des esclaves, en les appelant des citoyens. » (Diderot.)

On essayera plus loin de déterminer les dimensions de l'incivisme français et ses causes. Mais il fallait en commençant démystifier cette notion de civisme et débarrasser des équivoques de l'actualité ce numéro d'actualité. Finalement tous les problèmes politiques, et le plus important de tous, le rétablissement de l'équilibre économique et financier, échouent devant cette impossibilité de la cité, devant la prolifération d'incivismes qui vont se justifiant et se cumulant les uns les autres. Le triste sort d'une réforme fiscale dont dépend pourtant l'équilibre de nos finances sur des bases justes et saines est une preuve supplémentaire de ce détraquement fondamental. La question est pourtant simple, et jamais il n'en fut posée de plus claire à un peuple : en 1952, dernier délai, l'aide américaine cessera ; d'ici là ou bien une partie de la nation continuera à vivre somptueusement, le gouvernement continuera à osciller au gré des démagogies, et dans quatre ans la France sera affermie à une puissance étrangère, ou bien toutes nos ressources financières et humaines seront employées à équiper le pays, de sorte qu'il puisse en 1952 se passer de l'aide américaine ; mais alors il faut réapprendre à ceux qui l'ont perdu le sens des disciplines nationales ; deux hommes qui ne passent pas pour des socialistes, MM. Mendès-France et Coudé du Foresto viennent de le reconnaître en des articles retentissants¹. Répétons donc aux politiciens qu'on ne s'en tirera pas avec les moyens du bord, qu'il est impossible de réclamer plus longtemps des sacrifices aux salariés au nom de la morale des producteurs, tandis qu'on continue de gouverner au nom de la morale des profiteurs.

Ce cahier ne veut être une excuse pour personne. S'il proteste contre certaine exploitation intéressée du civisme, il ne se borne pas à repousser une manœuvre politique. C'est bien au-delà des habiletés de parti que se situe le phénomène de l'incivisme qui a survécu aux bouleversements politiques de ces dernières années et qui apparaît même comme le véritable héritier de deux régimes défunts. Au point où il en est, l'incivisme est un problème de fond, et si, dans un régime bourgeois, l'incivisme de la classe dirigeante possède la priorité dans le scandale, il est bien probable qu'une démocratie ouvrière se heurterait durement à certaines formes

1. Voir *Il faut choisir*, par P. Mendès-France, et *La France fait de l'anémie grasseuse*, par Y. Coudé du Foresto (*Combat* des 4-5-6-7-8-9 décembre)

J.-M. DOMENACH

d'incivisme ouvrier et paysan. La question, si souvent éludée, nous la posons maintenant et commençons d'y apporter une réponse : la cité contestée périlite et n'a plus en elle de quoi imposer les disciplines nécessaires au bien commun ; le civisme n'est plus entre les mains des dirigeants qu'un procédé opportun de gouvernement. Notre pays ne saurait vivre plus longtemps sur un mensonge ; la plupart de ses hommes en sont écœurés. Si l'on ne refait pas la République, comment éviteront-ils les cités de rechange que leur offrent les dictatures ?

J.-M. DOMENACH.